[1555_Sertenas_REP_Ep.] Ma dame, parce que des le jour

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[1555_Sertenas_*REP_Ep.*] Ma dame, parce que des le jour
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1555
Lieu de publication Paris
Langue Français
Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Rés. YE 1662 ; exemplaire disponible sur Gallica

Description

Lettre n°012

Les mots clés

lettre amoureuse

Les relations du document

Collection 1555 J. Longis-B. Prévost Le Monophile

Cette lettre est une reproduction de :
[1555_Longis-Prévost_LeMonophile] Ma Dame, parce que des le jour
L'épître dédicatoire du Monophile est intégrée, à partir de 1555, au corpus des Lettres amoureuses de Pasquier

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Pasquier-amoureux/items/show/72?context=pdf

6 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela
Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Notice créée par Michela Lagnena Notice créée le 24/02/2021 Dernière modification le 14/03/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Pasquier-amoureux/items/show/72?context=pdf

DOVZIESME EPISTRE.

MA dame, par ce que des le iour que ie me vouay à vous, tout mon pensement depuis n'a esté que de la puissance d'amour, auquel il semble que les cieux m'ayent par vostre moyen destiné: entre tous les discours qui m'ont esté plus familiers ie me suis parfois auecq' assez grande merueille estonné, qui fait que veu que de toutes noz œuures l'honneur semble estre le seul ministre & gouuerneur, si voyons nous neantmoins vne infinité de liures venir en lumiere soubs le nom & tiltre d'amour: lequel entre les propos du vulgaire cognoissons à veuë d'œil estre vituperé de tous. A dire le vray, il semble que ceux qui desirent l'exalter par leurs escrits, s'estudient beaucoup plus au contentement de leur esprit, que de tout ce cõmun peuple, qui ne leur impute tel subiet à honneur, ains à grand blasme & impropere. Et ne fay aucune doute que quelques vns lisants ce present traité, ne m'estiment d'vn grãd loisir d'y auoir employé quelque heures: & les autres plus ententifs & desireux de lucratiue ne trouuassent beaucoup meilleur me voir amasser les escus en l'estat que ie poursuis, que pratiquer quelques baisers de vous, en recompense du labeur que i'y ay mis. Mais tout ainsi qu'en toutes choses de ce monde ne se trouuent les opinions des hommes cõformes,

aussi

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Pasquier-amoureux/items/show/72?context=pdf

aussi ne preten-ie à ce coup me porter du party du populaire : Ains me delibere ressembler celuy, lequel ayant entrepris vne longue peregrination & voyage soubs l'esperance de voir la magnificence de Rome, ne se promet seulement visiter celle excellente cité, mais premier qu'atteindre à son but, prend plaisir de contempler vn Turin, vne Bologne, vne Florence, & autres villes qui s'offrent à son chemin. Ainsi poursuyuant en moy le dessein ou toutes mes pensées se dressent (duquel autrefois vous ay fait part en noz plus particuliers deuis) on ne doit trouuer estrange si à l'imitation d'vn ancien Platon, ou de nostre tems d'vn Bembe, i'ay vn peu voulu fouruoyer de ma course encommencée pour m'arrester en la contemplation d'vne chose, ou nature semble nous donner acheminement. Ie n'vse de telle excuse sans cause, dautant qu'ayant en moy conclu vous enuoyer le combat de trois vaillants champions soubs la conduite d'vne Amazone, me suis trouué si combatu en mon esprit d'vne extreme crainte et desir, qu'à peine sans vostre aide me puis-ie asseurer, auquel des deux ie doiue donner la victoire. Car si d'vne part l'enuie que i'ay de contenter vostre vouloir (qui est le mien) me semond à celle haulte entreprise, me promettãt aspirer à plus grãd bien q̃ ie ne me sçaurois promettre, d'vn autre coste la crainte de ne

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Pasquier-amoureux/items/show/72?context=pdf

complaire et agreer à la plus part de tout ce peuple, me rend si douteux & perplex, que me distrayant de ma premiere volunté, m'a presque mis en deliberation d'habandonner tout ce camp. Or à vostre auis toutefois qui sera celuy des dieux qui pour auoir plus de pouuoir en mon endroit en emportera le dessus? En bonne foy ie croy que tous ceux qui cognoistrõt la seruitude que i'ay en vous s'asseureront que la moindre estincelle de la faueur qui est en moy par vostre moyen allumée, sera trop plus que suffisante pour abatre le grand frimas qui se mettoit en deuoir de s'ensaisiney de mon cœur: Et sera cest effect mis au calandrier de voz plus petits miracles, desquels exercez tous les iours vne infinité en moy. Mais toutefois auecq' ceste ruse qu'en tout euenement n'en demeurerez scandalizée de ces scrupuleux hypocrites, par la couuerture de vostre nom, que ie me suis proposé passer soubs le voile de silence. Aimãt trop mieux vous donner à congnoistre l'estime en quoy i'ay l'amour, par l'affectionné seruice duquel ie vous suis obligé, & dont i'en porte lettres au cœur, que vous publiãt par mon liure, encourir tant soit peu de mauuaise reputation du peuple. Lequel neantmoins ie prieray ne prendre de mauuaise part le peu que i'en ay escrit. Parce que si l'amour est de si mauuaise digestion, comme en ses propos il main-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Pasquier-amoureux/items/show/72?context=pdf

maintient, & toutesfois de telle force, qu'il semble que tous en general luy deuions homage vne fois en nostre vie, pour le moins pourra il prendre aduertissement par mon liure, des trauerses qui luy sont en luy occurrantes, & par ce moyen mettre peine à le fuir. Ainsi qu'auons veu au tems passé maints philosophes nous auoir baillez plusieurs preceptes, soit de gloire, soit d'auarice, ou du contennement de ce monde, desquels ne nous eussent peu bonnement & tout au long endoctriner, sans nous defricher les secrets & natures que telles choses couuroient en soy. Soit donq' content en cecy cette commune: & si aucuns par trop grãde delicatesse, ou autres par vne aspreté trop aspre, ne veulẽt prẽdre mõ excuse en payemẽt, aussi n'est-ce à eux, pour ne desguiser mon intẽtion, ausquels i'ay dedié cest œuure, ains aux miẽs. Et tout ainsi qu'anciennemẽt la plus part des philosophes auoiẽt leurs particulieres sectes, et q̃ tous en ensuyuãt les enseignemẽts et memoires de leurs anciẽs precepteurs, escriuoient nõ aux autres, ains aux zelateurs sans plus de leurs sens & opinions: Aussi ardant dans brãdon d'amour, à vous seuls mes amis, qui d'vne mesme flame vous cõsommez, s'adresse ce present discours, pour recognoistre en vous par effect les propos de mõ galãt Monophile: en vous prẽd mon œuure sa visée, en vous pẽse trouuer hebergemẽt:

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Pasquier-amoureux/items/show/72?context=pdf

Puiſque vous et moy enſemblemẽt et d'vn cõmun accord ſommes rẽdus profés ſoubs la religion d'amour, puis q̃ vous et moy par vne honeſte volunté auõs fait vœu de loyauté enuers noz dames, puis que vous et moy bruſlons dãs vn purgatoire, pour paruenir et atteindre à vn heureux paradis: A vn purgatoire (dy-ie) duquel vous ſeule ma dame, me pouuez vn iour garentir, me rendant la vie non encore perdue, ains eſgarée entre tant de trauaux, que ſans voſtre moyen & ayde iamais ne la recouureray. Et toutefois l'eſtime ainſi bien employée, puis que c'eſt de voſtre ſeruice, ſans lequel ie ne pourrois viure, bien qu'il me cauſe mille morts. Et me ſuis touſiours perſuadé, que, puis que par voſtre ſouuerain miracle ne m'auiez oſté la facilité de parler, & d'implorer voſtre mercy, ne me vouldriez encor' deſgarnir d'vne eſperance de retrouuer vn iour par voſtre moyen ma vie, qui à preſent (comme la Salemandre) prend nourriture par les flames. Et ou par vne trop grand diſgrace ne pourray attaindre à telle felicité, ſeray comme le Phœnix, qui ſeul (en ma loyauté) auray cauſé ma mort, d'vn feu par moy trop folement allumé: Ou comme l'indiſcret Icare, qui pour audacieuſement vouloir prendre mon vol trop hault, ſeray ſubmergé es abiſmes & gouffre de tout malheur. Et dira pour toute recompenſe ce populaire de moy, telle

mort

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Pasquier-amoureux/items/show/72?context=pdf

mort m'estre bien deuë, veu que seray tõbé au fourneau par moy en ma destruction basty. Ha dieux, quel piteux loyer & guerdon d'vn long et cordial seruice! Sera dõc par vous permis ma dame, qu'vn si loyal seruiteur, vn si affectionné amant, tombe en telle oprobre du mõde? sera dit qu'aux dieux et deesses n'y aura plus de misericorde, & vous par vostre seule exemple nous en porterez tesmoignage? Ia à dieu ne plaise qu'en beauté si excellente loge si grande cruauté. Et si ainsi estoit que choses si contraires s'acouplassent ensemblemẽt, à bon droict pourroy-ie penser se renoueller en vous ce vieil Chaos, pour ruiner et mettre à fin toute celle ronde machine. Or n'en sera il ainsi, & ne tombe rons si dieu plaist, sus ces erres. Car encore trop se plaist nature à fabriquer belles creatures, desquelles elle vous à estably parangon, aussi bien que de douceur et pitié. Laquelle ie vous suply ma dame, exercer enuers cestuy vostre seruiteur, les discours duquel ie vous enuoye, comme vray pourtrait & image de la seruitude & amitié que ie vous porte: Qui iamais ne prendra fin, tant que cette pauure affligée ame sera residente en ce mien cors: & si apres la mort y à souuenance du passé, encore demourera tousiours en vous, celuy qui est vostre tres humble & affectionné seruant.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Pasquier-amoureux/items/show/72?context=pdf